LIBÉREZ-VOUS
du marché noir
en lisant aujourd'hui
LA FRANÇAISE

27-V-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Tendance orageuse, averses locales. Vent variable faible. Température en légère hausse.

2 Francs
3e Année - N° 475
DIMANCHE 26 ET LUNDI 27 MAI 1946
FETE DES MERES
ROGATIONS

Dernière édition

LES ACCORDS BLUM ne seraient signés que demain

On aplanit aujourd'hui les dernières difficultés qui portent sur l'évaluation des "surplus" et sur l'octroi d'un nouveau crédit de la Banque de Reconstruction

DEPECHE PARTICULIERE)

NEW-YORK, 25 mai.

LA mission Blum aux Etats-Unis, doit se terminer aujourd'hui à Washington. Notre envoyé extraordinaire compte partir incessamment pour Paris et c'est dimanche que le communiqué officiel ayant trait aux conversations franco-américaines doit être publié simultanément dans les deux pays.

Avant de terminer la rédaction de cet important document, la commission exécutive américaine se réunit aujourd'hui pour fixer certains détails de dernière heure.

L'accord

Si nos informations sont exactes, le résultat obtenu par notre ambassadeur extraordinaire aux Etats-Unis se décompose ainsi :

1° 650 millions de dollars, en espèces, alloués par la Banque d'Exportation et d'Importation ;

2° Environ 650 millions de dollars, permettant :

a) de transformer en prêt-bail remboursable à 2 3/8 % en trente ans, certaines dettes françaises qui devaient être payées comptant, mais qui, en fait, ne l'ont jamais été ;

b) d'acheter aux mêmes conditions de prêt-bail remboursable, les surplus américains, tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

3° L'octroi de 75 liberty ships, à des conditions extrêmement avantageuses.

Hier soir, M. Léon Blum télégraphiait cependant à Paris que la déclaration n'était pas prête, certaines difficultés de dernière heure, qui portent d'ailleurs sur des points secondaires, s'étant produites. Il se peut que ces difficultés soient résolues au cours de la journée d'aujourd'hui.

La divergence principale résulte de l'écart entre l'évaluation française et l'évaluation américaine des surplus restant en France. Au début, cet écart variait du simple au double : à une estimation française d'environ 300 millions de dollars, les Américains opposaient une estimation de quelque 600 millions. Dans l'intervalle, les points de vues se sont considérablement rapprochés. Sans qu'on soit pourtant arrivé à un accord, on recherche une transaction.

A cette difficulté s'en ajoute une autre : nous avons demandé aux Etats-Unis que leurs représentants au conseil d'administration de la future Banque de Reconstruction nous donnent leur appui pour obtenir de cette banque un nouveau et important crédit. Les Etats-Unis nous répondent que la banque n'est pas encore constituée, qu'elle sera d'ailleurs un organisme international et que le gouvernement américain, par conséquent, n'a pas qualité pour influer sur ses décisions.

Aide américaine

M. Léon Blum attache d'ailleurs moins d'importance au montant du prêt obtenu qu'à l'assurance reçue des autorités de Washington au sujet de l'aide américaine durant l'application de notre plan de cinq ans : ayant obtenu des crédits d'une valeur totale de plus d'un milliard et demi de dollars, la France se voit non seulement en mesure de commencer son programme d'importations essentielles, mais elle reçoit aussi une garantie de l'aide prolongée des Etats-Unis. Le plan de reconstruction français, soumis aux experts de Washington, a été approuvé entièrement. Les seules assurances que réclamèrent les autorités américaines sont les suivantes : Washington veut être convaincu de la stabilité politique et économique française.

M. Gouin fera ce soir ou demain une déclaration radiodiffusée

En raison du décalage des heures entre Washington et Paris, il est possible que le président Gouin soit amené à faire, à la même heure que le président Truman, une déclaration radiodiffusée qui pourrait se situer, ce soir, entre 21 et 22 heures, si l'accord est signé avant 16 heures, et demain après-midi, si la signature n'intervient que demain matin.

De toutes façons, le président Gouin fera une déclaration, lundi, à la presse, au cours de laquelle il commentera la teneur de cet accord.

LA GRÈVE GIGANTESQUE DU RAIL AUX U.S.A.

LES SYNDICATS EN GRÈVE PRÉSENTENT DES CONTRE-PROPOSITIONS

Si elles sont inacceptables l'armée prendra en charge les chemins de fer

WASHINGTON, 25 mai.

LE sénateur Pepper, après une dramatique conférence à l'aube avec M. Whitney, chef du syndicat des contrôleurs, a annoncé que les chefs des deux syndicats en grève présenteraient au président Truman un plan de compromis avant quatre heures ce soir (heure locale), heure fixée pour la prise en main des chemins de fer par l'armée.

Le plan que l'on suppose avoir l'approbation de M. Johnston, président du syndicat des mécaniciens, prévoirait le retour au travail des contrôleurs et des mécaniciens, dans des conditions fixées par un contrat entre le Gouvernement et les syndicats.

En attendant, le Gouvernement américain prend toutes les mesures nécessitées par la gravité de la situation.

Le président Truman s'adressera, cet après-midi, à la Chambre et au Sénat réunis, afin de leur demander les pouvoirs extraordinaires qui lui permettront de faire prendre en charge les chemins de fer par l'armée.

Le secrétaire à la Guerre Patterson a conféré hier soir avec le général Eisenhower, chef d'état-major général, qui venait d'arriver de Savannah, où il était en vacances.

M. Patterson a déclaré qu'il était possible que l'armée rappelle au service des hommes qui ont, pendant la guerre, été des spécialistes des chemins de fer, afin de pouvoir assurer un certain trafic.

Afin d'assurer la protection des voies ferrées, des troupes de l'armée américaine ont été envoyées occuper des emplacements stratégiques. On signale, en effet, des tentatives de sabotage.

Le département de la Marine communique que des officiers de réserve et des marins ont été mobilisés en vue d'assurer le trafic ferroviaire, au cas où les cheminots ne reprendraient pas le travail.

Réaction négative

La première réaction dans le monde des cheminots à l'appel du président Truman a été négative, le Syndicat des mécaniciens de locomotives et des employés de chemins de fer de Kansas City ayant fait connaître qu'il continuerait la grève.

En revanche, à New-York, les employés de la Compagnie New-York-New-Haven et Hartford ont fait savoir que les trains fonctionneraient.

Une grève qui avait été prévue pour hier soir à la Central Illinois, l'une des rares compagnies où le trafic n'avait pas cessé, a été décommandée à la suite de l'appel du Président.

Le Comité présidentiel de lutte contre la famine (Famine Emergency Committee) a publié, cette nuit, une déclaration affirmant que de nombreuses régions de l'Europe et de l'Asie sont menacées d'une grave disette si la grève des chemins de fer se prolonge.

Les fêtes du 18 juin

L'invitation officielle a été remise ce matin à de Gaulle

M. Zerbini, directeur du cabinet de M. Gouin, Chef du Gouvernement, s'est rendu, à la fin de la matinée, en automobile, à Marly-le-Roi, pour remettre au général de Gaulle l'invitation du Chef du Gouvernement à assister aux fêtes commémoratives du 18 juin.

Et voici quelques pronostics officieux sur les élections

D'après les premiers pointages effectués par certains organismes officiels, les résultats des élections du 2 juin se présenteraient de la manière suivante :

Communistes : perte, 16 sièges
Socialistes : gain, 1 siège.
Rassemblement républicain (U.S.R.) : perte, 14 sièges.
Rassemblement des gauches : gain, 29 sièges.
M.R.P. : perte, 34 sièges.
P.R.L. : gain, 25 sièges.
Divers : gain, 9 sièges.

Le week-end chargé du Président du Gouvernement

Le président Gouin a quitté Paris à 16 heures pour Lille, où il prononcera son discours à 19 heures ; il sera demain dimanche à Lens où, à 10 heures, il parlera de nouveau au cours d'un second meeting socialiste.

Le chef du gouvernement sera de retour à Paris, vers 14 heures 30, et se rendra directement au stade de Colombes, pour la finale de la Coupe de France de football.

Ce n'est qu'à 16 heures qu'il prendra la parole à la réunion socialiste du Vélodrome d'Hiver.

A PARTIR DE MERCREDI PROCHAIN DANS Paris-presse

VERS UNE LARGE TRANSACTION constitutionnelle

M. Félix Gouin doit la préparer dans son discours de Lille

par Georges GARREAU.

M. FÉLIX GOUIN prononcera, ce soir, à Lille, un grand discours politique par lequel il inaugurera la campagne électorale active du parti socialiste dans le Nord.

L'intérêt doit en dépasser le cadre électoral puisque le Chef du Gouvernement prendra position en face du problème constitutionnel qui reste le fond réel de cette consultation populaire.

On assure que M. Félix Gouin, tout en se déclarant irréductiblement adversaire d'une renaissance de l'ancien Sénat — c'est-à-dire d'une assemblée capable de s'opposer aux volontés du suffrage universel — se déclarera prêt à accepter que des pouvoirs étendus soient confiés à une seconde Chambre.

Il ne s'opposera pas davantage à ce que le Président de la République soit élu par les deux Chambres et qu'il lui soit conféré l'autorité et le prestige nécessaires à un arbitre dont les conseils doivent être utiles aux membres du gouvernement.

Enfin M. Felix Gouin se prononcera pour l'indépendance du pouvoir judiciaire et annoncera que les socialistes sont prêts à faire de larges concessions pour qu'une Constitution acceptable par tous les républicains soit rapidement proposée aux suffrages du pays.

(Suite en page 2.)

L'HEURE ZÉRO Par AGATHA CHRISTIE

CE SOIR, AU PARC DES PRINCES, LE PLUS GRAND COMBAT NATIONAL DE BOXE DISPUTÉ EN FRANCE !

MARCEL CERDAN grand favori

18 MILLIONS DE RECETTE PREVUS
Tous les records d'affluence pulvérisés

par Gaston BÉNAC

JAMAIS, depuis vingt ans, match de boxe n'avait passionné à un tel degré les Français.

A midi, le Faubourg Montmartre, où avait lieu la pesée des deux boxeurs, avait retrouvé son atmosphère des départs de Tour de France et, sur les trottoirs, dans la cour du 13, dans la salle du Club en amphithéâtre, une foule immense se pressait.

Robert Charron arriva le premier, en veston gris, calme et souriant : Marcel Cerdan, pour s'être fait attendre, n'en fut pas moins acclamé. Une différence de 300 grammes seulement (72 kilos et 71 kilos 700) à l'avantage du marocain, séparait les deux adversaires.

Pourquoi un simple match entre deux Français, match qui ne compte que pour le seul titre national, opposant à un boxeur invincible un pugiliste qui vient d'être battu, revêt-il une ampleur telle que records d'affluence et de recette en Europe continentale se trouvent pulvérisés ?

Pourquoi près de 40.000 spectateurs, réalisant environ 18 millions de recette, vont-ils accourir ce soir au Parc des Princes ?

Pour voir Marcel Cerdan, notre meilleur combattant depuis Georges Carpentier, dans ses œuvres de destruction fougueuse et systématique ? Pour savourer la joie peut-être un peu cruelle d'assister au spectacle d'un Robert Charron, boxeur peu aimé d'une partie du public, écroulé au tapis ?

Non, je ne le crois pas. Si Cerdan part avec la faveur populaire, si beaucoup souhaitent la défaite de Charron, c'est plus parce qu'ils considèrent le premier nommé, le Marocain, comme notre meilleur porte-drapeau pour affronter les Américains, que pour l'émotion forte qu'ils ressentiront au cours d'une bataille qui s'annonce impitoyable quoique d'assez courte durée.

Leurs armes principales

En parallèle avec la réputation justifiée de l'invincible Cerdan, véritable ouragan sur le ring, la curieuse personnalité du fantasque Charron, dont les excentricités ont entretenu la chronique, a créé cette atmosphère spéciale dans laquelle s'est alimentée une rivalité longue de plusieurs mois.

Cerdan pourra-t-il encaisser les crochets du gauche d'un Charron qui boxe en fausse garde, et ce dernier pourra-t-il résister aux séries au corps de celui qui, sur le ring, semble n'obéir qu'au démon de la destruction ?

C'est sous ce double aspect que se présente le problème qui doit être résolu, ce soir, vers 21 heures.

J'ai tenté de me faire une opinion au cours des séances d'entraînement des deux boxeurs, que j'ai suivies, à Bois-le-Roi et boulevard de Grenelle, mais je sais, par expérience, combien les impressions qu'on retire d'un travail souvent camouflé sont trompeuses.

Ce que je puis en retenir, cependant, c'est que Cerdan, pour n'avoir pas pris son match au tragique, n'en a pas moins travaillé avec ardeur pendant trois jours seulement, persuadé que l'explication entre Charron et lui ne durerait que trois ou quatre rounds au plus. Il semble, en effet, devoir user son adversaire par séries au corps, par crochets du gauche au foie surtout, en confiant à son droit le soin de terminer la besogne.

Charron, après un entraînement intensif sous la direction de Marcel Thil, donnait, il y a trois jours, l'impression d'être fatigué. Il a récupéré depuis et, ce soir, il montera sur le ring littéralement survolté, armé d'une volonté farouche. Son arme principale sera le crochet du gauche. Son espoir : toucher à froid un Cerdan peu habitué à encaisser des coups depuis un an, ou faire durer le combat.

Je n'en pronostique pas moins **Cerdan vainqueur avant la limite.** A moins d'incident !...

Pour ce combat national record, Cerdan touchera plus de deux millions, Charron 1.900.000 francs environ, et... M. André Philip, ministre des Finances, plus de huit millions !

Faut-il rappeler que le plus grand combat national avant la rencontre de ce soir fut celui qui, le 4 février 1922, opposa, au Palais des Sports, Ledoux à Criqui et qui se termina par la victoire du dernier nommé par k.-o. à la première reprise ?

Les autres combats nationaux à recette furent ceux de Carpentier-Moreau en 1913, Carpentier-Siki en 1922 (634.000 francs de recette à Buffalo), Pladner-Huat en 1929...

Et pourtant Huat qui gagna par abandon de son adversaire au 15e round partait à la cote de 20 contre 1, beaucoup plus bas que Charron qui, aujourd'hui, est pris à 4 ou 5 contre 1 par les parieurs de Montmartre.

LA PESÉE DES DEUX ADVERSAIRES

CE matin, faubourg Montmartre, les deux adversaires de ce soir ont été pesés ; à gauche : Charron encadré de Marcel Thil et Charles Raymond ; à droite : Cerdan sur la bascule.

CERDAN ? CHARRON ?

André Philip ...vainqueur !

Voici comment s'établit le bilan financier du match.

RECETTE PREVUE : 18 MILLIONS

Au Fisc : 45 % de la recette brute, soit 8.500.000 francs

SUR LE RESTE, SOIT 9.500.000 FRANCS

Cerdan : 25 % soit....	2.375.000 fr.
Charron : 20 % soit ..	1.900.000 »
Fédération de boxe : 5% soit	475.000 »
Autres combats : 15 % soit	1.425.000 »
Location terrain : 10 % soit	950.000 »
Bénéfice des organisateurs : 15 % soit	1.425.000 »
Aménagement terrain : 5 % soit	475.000 »
Frais généraux : 3 % soit	285.000 »
Divers : 2 % soit.....	190.000 »

LE GRAND BENEFICIAIRE DU MATCH SERA DONC M. ANDRE PHILIP, MINISTRE DES FINANCES

Campagne électorale fantôme dans la plus petite commune de l'Ile-de-France

LES 12 ÉLECTEURS du Tartre-Gaudran :

— *Vous les avez-vus, vous, ces candidats ?...* — *Nous, pas !*

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

LE TARTRE-GAUDRAN, ... mai.

IL y a deux affiches sur le mur de la mairie du Tartre-Gaudran, en Seine-et-Oise.

La première annonce l'ouverture de la période électorale.

La seconde règle la fermeture des boulangeries.

Il n'y a pas de boulangerie dans la commune du Tartre-Gaudran.

Il n'y a pas de campagne électorale non plus.

Il n'y a plus de place sur le mur pour les affiches des candidats, parce que le mur de la mairie du Tartre-Gaudran mesure 1 m. 50 dans sa plus grande largeur, quand on en a décompté la place de la porte et de l'unique fenêtre.

Mais il n'y a pas d'affiche non plus parce que les partis ne songent pas à faire des frais de poste pour 12 électeurs.

D'ailleurs, il n'y a pas besoin d'annoncer de réunion puisque les candidats ne viennent pas.

Le Tartre-Gaudran est la plus petite commune de la région parisienne, sinon de la France entière — puisqu'il y a dans les Basses-Alpes des communes de deux électeurs.

Au Tartre, ils étaient encore treize ces temps derniers. C'était un mauvais chiffre qui présageait un malheur. En effet, l'ancien maire vient de mourir. Ils ne sont plus que douze, sur 400 hectares. Le bourg qui se trouvait là a été rasé pendant les guerres de religion. Il ne s'est pas relevé. Il ne reste que deux grosses fermes dans le creux et, sur la côte entre Houdan et Faverolles, un élevage de poules qui n'élève ni des « Houdan » ni des « Faverolles » mais des « Leghorn » et des « Sussex ».

Comme il faut dix conseillers pour faire un conseil municipal, presque tout le corps électoral du Tartre-Gaudran, hommes et femmes, siège à l'hôtel de ville.

L'assemblée n'est pourtant pas unanime. Pour faire endever le feu maire, l'adjoint, le père Thierré, labourait devant la mairie les jours d'élection, de l'aube au couchant, et ne venait voter que cinq minutes avant la fermeture du bureau. Il est devenu maire à son tour. Puis il a cédé la place à son ancien patron, Pierre Bieuville, le maire actuel, avec lequel il se chamaille quatre fois par an, les jours de réunion du conseil, pour la gestion du budget qui s'élève à 40.000 fr.

10 "non", 2 "oui"

Au dernier referendum, les 12 électeurs ont tous voté : 10 « non » et 2 « oui ». Pour une fois, le maire et l'adjoint se sont trouvés d'accord.

— Rapport à la propriété ! me disent-ils. On tient à son bout de terre et à ses quatre sous. Cette Constitution qui conserve la propriété tout en la supprimant, c'est pas clair. Et puis à notre idée, il vaut mieux deux assemblées. Dans un sens, une assemblée c'est une économie. Mais pour voter les impôts, il vaut mieux toujours y regarder à deux fois...

Et puis, il y a encore quelque chose.

— Vous les avez vus, vous, ces candidats ? Nous, pas. On ne sait pas seulement si c'est mâle ou si c'est femelle. En tous les cas, ça ne s'intéresse pas à l'électeur et en particulier à ceux du Tartre-Gaudran.

» Les candidats au scrutin d'arrondissement s'arrêtaient ici. Ils nous disaient leurs idées. Ils voyaient qu'il n'y a pas d'eau dans le pays. On leur serrait la main. Quand on avait un élu, on savait à qui s'adresser. On connaissait son nom pour lui écrire et sa figure quand on allait le voir. Maintenant, on n'a plus de représentant. Personne ne s'intéresse directement à notre coin de pays. Les candidats n'y viennent même plus. Quand le maire a une affaire à régler pour la commune, il ne sait même plus à qui écrire. »

A notre appel, le corps électoral s'est rassemblé pour une photographie devant la mairie. Les électeurs de « la plus petite commune de l'Ile-de-France » ont une vieille habitude de la photographie. Ce sont des vedettes chevronnées de l'actualité électorale. A chaque scrutin, les journalistes viennent les interroger spécialement. L'ambassadeur du Japon est même venu, avant guerre, tâter auprès d'eux l'opinion française.

La campagne électorale chez eux, ou plus exactement l'absence de campagne électorale est particulièrement significative d'un mode de scrutin qui, dans l'intention louable de dégager l'élu de la mare stagnante, le détache en réalité complètement des électeurs.

QUI A TUÉ LA FEMME DU JUGE?

Claude de Peyrelongue n'a toujours pas reparu au domicile de ses parents

A 2 heures du matin, les inspecteurs de la police judiciaire, le docteur Paul et les membres du service de l'identité judiciaire poursuivaient leur enquête dans l'appartement de M. de Peyrelongue, juge d'instruction au parquet de la Seine, 28, rue Etienne-Marcel, dont la femme fut, on le sait, trouvée assassinée, hier soir.

En quittant, un peu plus tard, la maison du crime, le docteur Paul a déclaré :

— C'est lamentable... Le fils est sorti de l'asile de Villejuif, il y a seulement deux mois... Cela me semble tout expliquer.

Claude de Peyrelongue, le fils de la victime, qui est âgé de 22 ans, travaillait ces jours-ci dans un atelier de montage d'appareils de radio où il était entré peu après sa sortie de l'asile d'aliénés.

Il ne semble pas qu'il ait travaillé dans la journée de vendredi, étant sorti avec sa mère au cours de la matinée et rentré avec elle dans l'après-midi. Son départ de l'immeuble n'a pas été remarqué. Contrairement à son habitude, il n'est pas rentré le soir au domicile de ses parents, avec lesquels il habitait. Les enquêteurs s'efforcent de retrouver sa trace.

Le sac à main de la victime étant ouvert sur le lit et vide de son contenu, les portes des meubles et les tiroirs ouverts, il n'est pas exclu que le crime ait eu le vol pour mobile.

Claude de Peyrelongue avait contracté il y a quelques jours un engagement à la Légion étrangère; on ignore encore sous quelle identité. Les recherches sont naturellement orientées de ce côté.

D'autre part, la fille de Mme de Peyrelongue, qui est assistance sociale au Maroc, est attendue incessamment à Paris.

M. Marcel Paul a inauguré ce matin la Foire de Paris

M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, a inauguré, ce matin, la Foire de Paris.

A son arrivée au Parc des Expositions, à 10 h. 45, le ministre a été reçu par M. Cusenier, président de la Chambre de commerce de Paris, assisté de M. Martel, président du comité d'organisation de la Foire.

Parmi les personnalités présentes, on notait également MM. Flouret, préfet de la Seine ; Luizet, préfet de police ; Maranne, président du Conseil général de la Seine ; Caleux, vice-président du Conseil municipal de Paris, qui représentait M. Le Troquer.

Demain matin, entrée libre

Pour permettre, comme chaque année, aux employés et ouvriers qui ont collaboré à la construction des objets exposés, de visiter le Parc de la Porte de Versailles, l'accès de la Foire de Paris sera libre, demain dimanche, jusqu'à midi.

L'ÉMIR ABDULLAH EST PROCLAMÉ ROI DE TRANSJORDANIE

AMMAN, 25 mai. — Le Conseil législatif transjordanien s'est réuni aujourd'hui pour consacrer officiellement l'accès au trône de l'émir Abdullah, qui devient roi du nouvel Etat libre de Transjordanie.

Le premier ministre, Ibrahim Pacha, a donné lecture à l'assemblée de l'acte par lequel le Conseil législatif déclare la Transjordanie un Etat souverain, et modifie ses lois fondamentales.

Une foule compacte et joyeuse se presse dans les rues de la ville pavoisée.

Dès la proclamation du nouveau roi, 110 salves d'artillerie ont été tirées de l'antique citadelle de Rabbath Ammon.

A 5 H. 5 CE MATIN

PETIOT a été exécuté

Il avait écrit avec calme deux lettres à sa femme et une à son fils

Condamné à mort le 4 avril dernier, Marcel Petiot a été exécuté ce matin à l'aube. Le président Félix Gouin, en dépit d'une dernière et pressante intervention de Me René Floriot, qui défendit le monstre aux Assises, n'ayant pas cru devoir user de son droit de grâce en sa faveur.

Bien que l'opération eût été faite, si l'on peut dire, à gestes feutrés, et qu'aucun écho n'en pût parvenir à l'intérieur de la prison, Petiot était déjà réveillé quand, à 4 h. 15, pénétrèrent dans sa cellule M. Meiss, conseiller à la cour d'Appel de Paris, désigné par le premier président pour présider à l'exécution ; M. Dupin, substitut du procureur de la République, et Me René Floriot que devait rejoindre, quelques instants plus tard, le docteur Paul, médecin-légiste.

Petiot est mort sans émotion

Sans morgue ni forfanterie, mais avec un calme qui stupéfia les assistants, Petiot mit une dizaine de minutes pour s'habiller. Après quoi, toujours avec une tranquillité déconcertante, il demanda qu'on lui procurât de quoi écrire.

— J'ai deux lettres à faire, monsieur le Conseiller, dit-il, presque en s'excusant.

Deux étaient destinées à sa femme. La troisième à son fils. Parfaitement lisible, son écriture n'accusait pas ce tremblement qui eût trahi une émotion intérieure et qu'on remarque si souvent dans les dernières lettres écrites par les condamnés.

La guillotine avait été dressée dans la cour d'entrée de la prison. Mais une couverture, plaquée sur la porte par laquelle allait sortir Petiot, lui en masquait la vue.

Aidé par l'exécuteur, Petiot descendit les trois marches qui donnent accès à cette porte et, à petits pas, s'avança vers la machine. Ses traits ne manifestaient aucune émotion.

A 5 h. 5, l'exécution était consommée. Aussitôt, le fourgon, avec le corps du supplicié, quittait la Santé pour gagner le cimetière d'Ivry où il fut inhumé dans le carré réservé aux condamnés.

Le rapport sur l'affaire du S.R. allemand de Dijon va être soumis au ministère de la Justice

M. Zambeaux, directeur du cabinet du ministre de la Justice, a reçu les deux magistrats délégués par le parquet de Dijon, M. Bouchard, juge d'instruction, et M. Voisenet, commissaire du Gouvernement, qui lui ont présenté un rapport sur l'enquête menée dans cette ville, à propos de l'affaire du service des renseignements allemands.

On sait que le général Weygand a été récemment entendu par le juge d'instructoin au sujet de cette affaire. Le rapport du parquet sera soumis à M. Teitgen, ministre de la Justice, qui se trouve actuellement en Corrèze, dès son retour à Paris.

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse * N° 2

WALTER !

— Oui ! Comment ça va, Lola ?

— Je suis navrée...

— Je vais tout à fait bien.

— J'ignorais que Nino était au courant. Il a dû s'en douter. Il n'a pas pensé à mal. Mais il est si... emporté.

— Vous l'aimez ?

— ...Oui.

— C'est ce que je voulais savoir.

— Je regrette de vous faire cette peine.

— Tout est très bien.

— Puis-je vous demander quelque chose que je n'ai pas le droit de demander ?

— Qu'est-ce que c'est ?

— Que vous ne portiez pas plainte ! Que vous ne veniez pas témoigner contre lui ! Vous n'y êtes pas obligé, n'est-ce pas ?

— Je n'en ferai rien.

— ...Par moments, je vous aime presque, Walter.

Elle était assise, et me regardait. Tout à coup, elle s'est penchée sur moi. J'ai tourné la tête, très vite. Elle a paru fâchée et elle est restée immobile à côté de moi, assez longtemps. Je ne l'ai pas regardée.

Enfin, j'ai senti une sorte de paix descendre en moi. Je savais qu'elle ne pouvait être à moi, que jamais elle n'aurait pu l'être.

Je ne pouvais pas embrasser la fille dont j'avais tué le père.

Quand elle a été près de la porte, le lui ai dit au revoir et je lui ai souhaité bonne chance. Alors Keyes est revenu.

— O. K. pour la déposition, Keyes

— C'est le meilleur moyen.

— O. K. pour tout, merci.

— Ne me remerciez pas.

— J'ai envie de vous remercier.

— Vous n'avez aucune raison de me remercier.

Ses yeux ont eu une expression curieuse.

— Je crois qu'on ne vous retrouvera pas, Huff. Peut-être... Oui, peut-être, est-ce une faveur que je vous fais... Je pense que vous aimez mieux que cela se passe comme ça...

CHAPITRE XIV

En mer

Ce que vous venez de lire, si vous l'avez lu, c'est ma déposition. Il m'a fallu cinq jours pour l'écrire, mais, à la fin, jeudi après-midi, j'ai fini. C'était hier.

Je l'ai envoyée par la poste et l'infirmier l'a recommandée. Vers cinq heures, Keyes est venu chercher le récépissé. Elle est beaucoup plus longue qu'il ne pensait, mais j'ai voulu tout dire. Lola la lira peut-être un jour. Elle ne me jugera peut-être pas tellement mal, quand elle comprendra comment tout s'est passé.

Vers sept heures, je me suis habillé. J'étais faible, mais je pouvais marcher. J'ai mangé un peu. J'ai envoyé chercher un taxi, et je suis allé au port.

Je suis monté à bord et me suis couché tout de suite. Je suis resté au lit jusqu'au début de l'après-midi. Puis, je me suis senti incapable de rester plus longtemps seul dans ma cabine, et je suis monte sur le pont.

J'ai trouvé ma chaise longue, et je me suis installé, pour regarder la côte du Mexique que nous longions. Mais j'avais la sensation bizarre que je n'arriverais jamais nulle part. Je pensais continuellement à Keyes, à ce regard qu'il avait eu l'autre jour, et je me demandais ce qu'il signifiait.

Tout à coup, j'ai compris.

J'ai entendu une exclamation à côté de moi. Avant même d'avoir regardé j'ai su qui c'était. Je me suis tourné vers une chaise longue voisine : c'était Phyllis.

— C'est vous !

— Bonsoir, Phyllis.

— Votre Keyes, c'est un marleur...

— Oh ! oui, c'est un romanesque ! Je l'ai regardée.

Ses traits s'étaient creusés depuis la dernière fois que je l'avais vue, et il y avait des petites rides autour de ses yeux. Elle m'a tendu un papier.

(A suivre.)

Avant le discours de M. Gouin

(Suite de la première page)

Il est inutile de souligner l'importance de telles déclarations dans la bouche du Chef du Gouvernement.

Sans doute correspondent-elles au désir profond de conciliation manifesté par le parti socialiste au cours du débat constitutionnel mais qu'il n'osa jamais traduire dans ses actes parlementaires.

S'il l'avait fait, les propositions ci-dessus auraient trouvé une large majorité, le referendum n'aurait pas dégénéré en une sorte de plébiscite en faveur du parti communiste et nous serions sortis du provisoire.

La prise de position affirmée franchement, cette fois, par le Chef du Gouvernement, se révèle ainsi, à la lueur même des résultats du referendum, très importante sur le plan politique. Il ne resterait donc plus à régler qu'un autre problème délicat : celui de la loi électorale sur laquelle les partis paraissent moins pressés d'abandonner le privilège qu'ils se sont octroyé de choisir eux-mêmes leurs élus au détriment du suffrage universel.

Mais, sur ce point également, il semble qu'on évolue vers une transaction. Il convient, en effet, de remarquer que, dans le manifeste radical, M. Herriot n'écarte plus le principe de la R.P.

Il demande simplement, d'accord avec la Ligue des Droits de l'Homme, que l'électeur ne soit pas dépouillé du droit élémentaire et capital de choisir ses représentants.

Et M. Georges Bidault, parlant hier soir à Lyon, a fait cette déclaration non moins symptomatique :

— Le M.R.P. est en faveur de la représentation proportionnelle. Il refuse de revenir aux mares stagnantes du suffrage uninominal, mais il pense que l'électeur doit avoir le droit de choisir les hommes en même temps que les idées.

Ainsi, à la faveur de la campagne électorale, le mécontentement du suffrage universel oblige les partis à lui faire des concessions. Le système de la liste bloquée a du plomb dans l'aile.

G. G.

ravitaillement

Vos rations

Pommes de terre nouvelles. — 1 kilo de pommes de terre nouvelles à tous les consommateurs contre le ticket SK.

Fromage frais. — Aux J2 et J3 de la Seine : 100 gr. de fromage gras contre le ticket FD, à dater d'aujourd'hui.

Huile. — La distribution aux J1, J2, J3, M, C, V (ticket GL de mai) commencera aujourd'hui.

Conserves de thon. — Aux J2 et J3, contre le DS de mai, une boîte de 535 gr. (poids demi-brut) ou deux boîtes de 215 gr (chacun poids demi-brut).

NAISSANCE

Mme et M. LINDIN BERGER et Mme et M. VEISAGER ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille et petite-fille Hélène, le jeudi 16 mai. Clinique Wulfran-Pujet, Marseille.

HOSTELLERIE CABASSUD

à la sortie du Parc de St-Cloud son RESTAURANT RENOMME avec ses Chaumières au bord du Lac Téléphone 303 à VILLE-D'AVRAY *(fermée le Vendredi)*

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 21 mai 1946, sous la présidence de M. Paul Bavière, a approuvé les comptes de l'exercice 1945, se soldant par un bénéfice de 35.356.692 fr.

Les réserves ont été portées à 200 millions de francs, après réévaluation partielle du portefeuille titres.

Le dividende a été fixé à 50 fr. brut par action M. le commissaire du Gouvernement ayant mis son veto à cette décision, la question sera, conformément à la loi, portée devant le Conseil National du Crédit.

L'assemblée a élu administrateur M. Pierre Vernes, et réélu M. Yvan Droz.

ROUFF, Détective

Enquêtes, Surveillances, Recherches 31 r. Le Peletier, 9e (Sce P) PRO 25-75

A VENDRE PUY-DE-DOME

USINE Surface 10.000 m.2, couvert 1.500 m.2. Atelier, Bureau, Magasin, force motrice 40-50 CV.
MAISON BOURGEOISE, état neuf, 19 pièces. Tout confort. Dépendances. Jardin. Ensemble : 5.500.000 fr.
CHATEAU bon état, pr. Ville d'eau, convient colonies ou maison de repos. 12 hectares seul tenant. Parc. Prix : 1.200.000 fr.
AGENCE NOUVELLE
11, av. des Etats-Unis, Clermont-Ferrand.

JUS MAN PATIKAT...

...dit le Letton, qui n'est pas de bois, devant une jolie femme portant des Chaussures d'Art Lepicart, créées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, en vente tous magasins de luxe.

DISPONIBLE AMANDES

douces décortiquées, farine de châtaigne, raisin, pulpe d'orange, parfums fruits, etc...
DEJEU, 51, quai de Seine, Paris
BOTZ. 59-45

Les mères sont fêtées aujourd'hui à l'Hôtel de Ville

Cet après-midi, à 17 heures, le Conseil municipal reçoit douze mères de dix enfants, du département de la Seine. Il sera remis solennellement à chacune d'elles, un diplôme comportant l'attribution d'une médaille d'or et de divers dons en nature.

La cérémonie sera présidée par Mme Lefaucheux, vice-présidente du Conseil municipal, en présence de M. Prigent, ministre de la Santé publique et de la Population.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE ROYAT

1. Balafré (G. Saustier) (101) ....G. 16 à M. J. Billot .....P. 11
2. Grisons (M. Plaine) (103) .....P. 11 3 l. — 4 partants. N. pl. : 102, 104.

PRIX DU PUY-DE-DOME

1. San Carlo (R. Bates) (206) ....G. 115 à M. Guy Pastre .....P. 46
2. Sir Song (A. Chauffour) (207) P. 18 Tête. — 7 partants. — Jumelé : 175. N. pl. : 203, 204, 205, 209, 210.

PRIX DES BLEUS

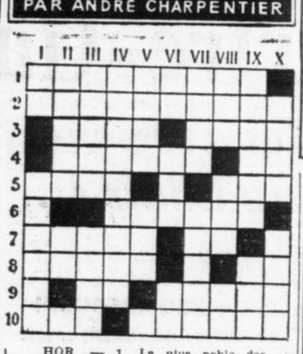
1. Vertugadin (L. Parfait) (307) G. 54 au marquis de Triquerville .....P. 14
2. Louvain (R. Poincelet) (301) ....P. 11 4 l. — 6 partants. — Jumelé : 25. N. pl. : 302, 304, 305, 308.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Les rapatriés de l'oflag XIII (Nuremberg) invitent leurs camarades et leurs amis à la fête d'entraide qu'ils organisent le dimanche 26 mai, de 15 h. à 24 h., dans les salons de l'hôtel Lutétia, 45, boulevard Raspail. Spectacle comme au camp, grandes vedettes, deux orchestres.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR — 1. La plus noble des nôtres se débite à l'étal. — 2. Ce n'était pas travail de noble dame. — 3. Seuls les nobles la portaient. Un noble cœur ne l'est jamais. — 4. Objet curieux. Impératif. — 5. Sans éclat. Dans maint nom noble. — 6. Les nobles en rompaient. — 7. Chef-lieu. Le noble art a les siens. — 8. Fait grimacer le plus noble visage. Devant un noble nom. — 9. En Perse. Ne confère pas un port noble. — 10. Cardinal. Plus long que large.

VER. — I. Démonstratif. Noble demeure. — II. On y entend des basses nobles. Lui. — III. Cactée. Noble anglais. — IV. Les nobles les vidaient sur le pré. — V. Fatiguée. Airain latin. — VI. Sur un diplôme. La noblesse le donnait. En épelant : poupon. — VII. Partie noble du corps. Précède la particule dans le nom d'un poète. — VIII. Lettre grecque. Cubes. Note. — IX. Dépendaient d'un noble. Possessif. — X. Roués. Bleu chez le noble.

Solution du probleme n° 355

HOR. — 1. Assemblées. — 2. Roupie. Tué — 3. Turenne. SN. — 4. Iséroises. — 5. LSRA (Elle essaiera). Eu — 6. Iota. Ur. — 7. Crânes. Ems. — 8. Ide. Rapt. — 9. Erlanger. — 10. Restée. Es.

VER. — I. Artificier. — II. Sous. Ordre — III. Sûre. Taels. — IV. Eperlan. At. — V. Minos. Erne. — VI. Bénir Sage. — VII. Esad. Pé. — VIII. Et. Rêtre. — IX. Eusse — X. Sen. Ussel.

Le jus de fruits rend intrépide
Voyez plutot Monsieur PLACIDE

LES BONS DE LA LIBÉRATION
A INTÉRÊT PROGRESSIF
SONT REMBOURSABLES A VUE
SANS AUCUNE FORMALITÉ
AU BOUT DE SIX MOIS
2

PORCS toutes races toutes grosseurs
Prix défiant toute concurrence
FONTAN. Porcs. Chalus (H.-Vienne)

Le spécialiste du déménagement
Henry TRAIL
55, Bd Haussmann - PARIS
Tel. : ANJ. 17-60 à 64
Toute la France - Toutes directions
Camions et cadres tous cubages
Renseignements gratuits
Matériel 1er ordre - Tarifs officiels
Services réguliers sur : Bayonne, Côte Basque, Bordeaux, Nice, Monte-Carlo, Tours, *et vice versa*

Sport partout...

Cerdan cette fois battra un frappeur

Voici l'A.B.C. du championnat

par C.-W. HERRING

A Il a fallu le deuxième match de Cerdan avec Tenet pour nous rappeler le Marcel « boxeur » d'antan. Depuis son retour parmi nous, au début de l'année dernière, étoffé et puissant, il s'était efforcé de vaincre si rapidement que nous ne voyions plus en lui que le combattant. Pourtant il avait fait preuve d'une TECHNIQUE approfondie devant ce même Tenet six mois auparavant.

B C'est également devant Tenet que Charron a le mieux démontré son savoir-faire, car celui-ci boxe aussi QUAND IL LE FAUT. On l'a notamment vu dans la deuxième partie de sa rencontre avec Dauthuille.

C Mais la technique de Cerdan est plus fouillée, quoique son direct du gauche ne vaille pas celui du droit de la position inversée de Charron. Cerdan, d'ailleurs, NE FAVORISE PAS LE COMBAT A DISTANCE, ses coups circulaires des deux mains, au corps et à la mâchoire, lui assurant la supériorité.

D Charron est surtout redoutable comme gaucher par son CROCHET AU FOIE. Son punch est plus sec — un coup de baguette en comparaison d'un coup de massue — mais IL N'ATTEINT SON PLEIN RENDEMENT QU'EN BONNE POSITION D'ATTAQUE : uppercuts et crochets du droit à la mâchoire, jabs et crochets gauches au corps, et appuyé par le jeu des muscles dorsaux. C'est moins la trajectoire que la position qui compte chez Charron.

E On perçoit le coup dur de Charron, alors que Cerdan frappant de N'IMPORTE QUEL ANGLE fait mal à chaque touche. Mais ni l'un ni l'autre n'ont vraiment le « knock out punch » foudroyant à l'instar d'un Carpentier ou d'un Criqui.

F Tandis que Charron est allé au tapis devant Dauthuille — il s'est même agenouillé devant Janos — Cerdan, à ma connaissance, N'A JAMAIS ETE A TERRE, mais il a accusé le droit de Buttin à Saint-Etienne et fut très ébranlé devant Humery, en 1938, il est vrai.

G Quelle tactique adopteront les deux adversaires ? C'est leur secret. Sans doute, Cerdan prendra son temps avant de foncer pour amener le combat, sinon en corps à corps, du moins en rapproché. Alors il tentera de déborder Charron par des « remontés » du cœur à la face, du flanc à la mâchoire suivant les ouvertures, tout en se tenant en ligne

LEURS MEILLEURES ARMES. — CERDAN : Crochets des deux mains à la face et à l'estomac. CHARRON : Crochet et uppercut du gauche au foie.

LEURS POINTS VULNERABLES. — CERDAN : ? CHARRON : Pointe du menton.

H De son côté, il semble que Charron devrait S'EFFORCER DE TENIR CERDAN A DISTANCE par des arrêts du droit et n'attaquer qu'à bon escient. Il est vrai que la physionomie d'un tel combat, entre deux puncheurs, est faite d'opportunités et peut varier suivant la réussite des premières attaques de l'un ou de l'autre.

C'est probablement l'excellent arbitre marseillais Andre Esparaguerra qui dirigera le grand combat.

I Le plan le mieux étudié peut subir des fluctuations ou une modification complète sur un incident imprévisible du ring. En tout cas, il est peu probable que Cerdan et Charron cherchent à tâtonner avec l'idée de ne vaincre qu'aux points. Il faudrait que LA BATAILLE SE DECLENCHE A UN MOMENT et il serait surprenant qu'elle ne tourne pas en faveur de Marcel Cerdan.

Le ring sous les projecteurs

Voici un aspect du ring éclairé tel que vous le verrez ce soir. (Cette vue a été prise hier au cours des essais d'éclairage)

DES OPINIONS, EN VOICI...

SI KADDOUR BEN GABRIT. — Le Marocain Cerdan est un grand champion, il gagnera rapidement.

JOSE LUCIONI, de l'Opéra. — Cerdan lancera son ut de poitrine avant le 4 round.

ASTON, SIMONYI, LOZIA, DELFOUR. — Cerdan, avant la limite.

SIMONE CERDAN. — Mon cousin, naturellement.

ALEX TAITARD. — Si Charron passe le 4e round — et je crois qu'il peut le franchir — on peut envisager sa victoire.

MAURICE ROSTAND. — Charron, aux points.

MARIE DEA. — Charron, aux points.

L'AGENT 1.877. — Cerdan, par k. o. au 1er round.

J. LADOUMEGUE. — Cerdan, aux points.

JEAN MARSAC. — Cerdan, vainqueur par k. o. avant le 5e round.

JEAN RIGAUX. — Si Cerdan ne met pas Charron k. o. au bout de quatre rounds il l' « aura » quand même aux points.

LUCIEN BAROUX. — Mon pronostic ? Charron k. o. avant le 6e round.

RAY VENTURA. — Charron a sa chance si le match dépasse 5 rounds.

Lyon doit gagner

Ce soir, au Palais des Sports, finale du Championnat de France de basket opposant Sainte-Marie de la Guillotière de Lyon et Championnet de Paris. Logiquement, on ne peut qu'envisager le succès des joueurs lyonnais. Le succès des poulains de Busnel confirmerait ainsi la saison d'une équipe qui, indiscutablement, s'est avérée supérieure.

Marseille, chez les femmes, et le Stade, chez les juniors, devraient également remporter le titre national.

PELLIZZA, décevant

(De notre env. spéc. Ch. GONDOUIN)

● *Pierre Pellizza commit un si grand nombre d'erreurs qu'il semblait n'avoir pas la moindre notion des dimensions du court et de la hauteur du filet.*

L'assistance, ainsi que Cochet et Brugnon, ne cachèrent pas leur surprise.

Si Pellizza fut décevant, par contre Pétra, en difficulté dans la première manche, se retrouva ensuite le grand champion.

A MIDI...

Cerdan pesait 300 gr. de plus que Charron

Le faubourg Montmartre avait retrouvé, à midi, son atmosphère sportive d'autrefois, celle du Tour de France par exemple. Quelle foule au dehors et au dedans du Club des Cinq où un service d'ordre spécial avait dû être organisé !

En complet gris, Charron arriva le premier, à 11 h. 15, et refusa de se laisser photographier en disant :

— La rigolade est terminée !

M. Vaisberg présidait la pesée. Tout le monde de la boxe, venu de province, de partout, était là.

Les adversaires de ce soir accusèrent les poids suivants :

Cerdan, 72 kilos ; **Charron**, 71 kilos 700 ; **Buttin**, 78 k. 300 ; **Kaddour**, 76 k. 600 ; **Dauthuille**, 71 kilos 350 ; **Pankeviak**, 71 k. 600 ; **Degeuve**, 68 k. 400 ; **Day**, 68 kilos.

C'est le champion de l'armée américaine, le noir Wilson, qui rencontrera Juliani.

Prévisions pour les autres combats

Le néo-pro **Gonnet** battra Prévost avant la limite.

Le « lourd » **Juliani** triomphera du Wilson (Weldin n'ayant pu passer la frontière).

Degeuve battra Day avant le 10e round ; **Dauthuille** triomphera de Panko après une rude bataille, et Buttin devrait enlever le titre des milourds devant Kaddour.

Marcel Thil est confiant

— Ce n'est plus l'homme qui a été battu par Dauthuille, nous disait hier Marcel Thil. Ce qui m'agrée, si j'ai critiqué à transformé Charron, Aussi ma confiance est-elle justifiée. Son jeu de jambes est au point, sa rapidité d'action peut lui permettre de causer une surprise dès les premiers rounds, s'il peut cueillir Cerdan à froid.

« Croyez-moi, Robert ne connaît pas encore ses possibilités. Ah ! si j'avais pu le prendre huit jours plus tôt ! »

La S.N.C.F. annonce que la ligne Auteuil-St-Lazare fonctionnera ce soir, à partir de 22 heures jusqu'à écoulement complet du public. Les trains se succéderont de 5 minutes en 5 minutes.

Jouas contre Mousse, à Albi

ALBI. — Un grand combat de boxe est prévu pour le début de juillet : la demi-finale du Championnat de France poids coq entre Mousse et Jouas. Le vainqueur sera opposé à Médina pour le titre. — *Pierre Charaire.*

LILLE favori... et ce que l'on pourra voir à Colombes

Complet partout !

● *L'équipe du Red Star s'est entraînée, hier, pour la dernière fois, avant le match. Bonne condition apparente.*

● *Le onze lillois a assisté, hier, aux courses de Maisons-Laffitte. Bourbotte et Baratte ont gagné. Est-ce un présage ?*

● *M. Gouin, président du Gouvernement provisoire, assistera à la 29e finale de la Coupe.*

● *Aston, Simonyi, Bersoulle (Red Star), sont les seuls joueurs des deux équipes à avoir gagné la Coupe (1942).*

● *La cote est toujours de 2 contre 1 pour Lille.*

● *Les deux capitaines : Lille : Bourbotte Red Star : Bersoulle, tous deux demis droits.*

● *Horaire de la réunion : 13 h. 30 : Cadets de Lorraine contre Cadets du Sud-Est (finale Coupe Nationale) ; 15 h. : Coup d'envoi finale de la Coupe ; 17 h. : Match Lille-Red Star (rés. prov), Coupe Delfortrie.*

● *La musique du 19e Groupe d'escadron du train apportera son concours à la réunion.*

● *Recette de la Coupe en 1918 : 12.000 francs. Prévisions pour demain : 3.500.000 francs.*

● Deux équipes de tempéraments opposés : Lille calme, méthodique, respectueux des principes tactiques imposés.
Le Red Star, plus disert, plus varié, primesautier et très opportuniste.

● Des as du football : Bihel, Tempowski, Bourbotte, Prévost, Baratte, côté nordiste ; Aston, Leduc, Bersoullé, Simonyi, Lozia, côté parisien.

● L'équipe lilloise, plus complète, plus organisée, « s'accrocher » dans le milieu du terrain et lâcher sa belle cavalerie : Vandooren, Baratte, Bihel, Tempowski, Lechantre.

● Aston : commencer le match ailier droit ou intérieur droit et se tenir constamment au centre ou... à l'aile gauche.
Simonyi : chercher Aston. Aston chercher Simonyi, pendant que Leduc et Bersoullé ramèneront inlassablement le jeu dans le camp lillois, si leurs adversaires ne les « occupent » pas trop en défense.

● Prévost : adroit, sûr, puissant, être le meilleur de son camp.

● Bihel : pôle d'attraction de l'attaque nordiste, crocheter, feinter, shooter et... marquer, si Minaonnet lui laisse un peu de champ.

● Germain : faire des arrêts acrobatiques cependant que, calme, pondéré, économe, Hatz jouera son match habituel sans éclat peut-être, mais avec sûreté.

● Nuévo et Planques : plus dogues que les dogues lillois, mordre constamment dans l'attaque nordiste, et Jedrejack et Sommerlynck, affolés par instants, quand Aston et Kaamiri feront « leur numéro ».

● Bourbotte : sacrifier sa longue carcasse pour défendre coûte que coûte sa surface de but. Lechantre : filer comme une flèche et se rabattre pour shooter. Baratte : intervenir pour profiter de n'importe quelle occasion.

● Carré : « buquer » ferme, refusant de considérer le football comme un divertissement, puisque, une fois pour toutes, il a admis que c'était son travail du dimanche.

● Lille : dominer le plus souvent et peut-être constamment. Mais se trouver parfois en périlleuse situation devant les contre-attaques fulgurantes des avants parisiens.

● Ces contre-attaques menées par des groupes de deux ou trois audoniens, Aston-Simonyi-Bersoulle ou Lozia-Kadmiri-Leduc, mais rarement par tous les attaquants audoniens à la fois. Et aussi par Aston tout seul si le « feu follet » est dans un jour faste.

Lucien GAMBLIN.

Caffi favori

Le 2e Circuit des Boucles de la Seine, organisé demain par « Ce Soir », est, cette année, national et compte pour le championnat de France. Il présente donc un double intérêt, car il va nous permettre de revoir, depuis le Critérium National, les meilleurs Français aux prises et de connaître, demain après-midi, au Parc des Princes, l'heureux bénéficiaire des 25 points qui le feront leader du championnat 46.

Sur un parcours long de 265 kilomètres, entrecoupé d'une dizaine de côtes plus ou moins sévères, ceux qui se sont mis en valeur depuis mars devraient être, une nouvelle fois, les plus en vue.

Attendons-nous à une lutte très serrée et si nous désignons Urbain Caffi favori, c'est parce que dans Paris-Nice et dans Paris-Tours il nous a fait très bonne impression. Aux places d'honneur Tassin, Teisseire, Soffietti, Piot, De Muer.

René MELLIX

Encore quelques bonnes places pour le match
CERDAN-CHARRON
AGENCE DES SPORTS
14, boulevard de la Madeleine

CHARRON ??
Bonnes places numérotées
AGENCE, 35, AVENUE OPERA

CASINO DE PARIS, lundi 27 à 20 heures 30, première représ. à bureaux ouv. « PARIS EXTRA DRY », la nouv. production d'Henri Varna, qui sera le plus luxueux spectacle présenté jusq. ce jour

TABARIN
Tous les soirs à partir de 20 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH-CANCAN
Retenez votre table : TRI. 26-16

AUJOURD'HUI à 14 h. 30
REOUVERTURE
de
LUNA-PARK
LE PLUS BEAU PARC D'ATTRACTIONS DU MONDE
Le SCENIC-RAILWAY
Le CYCLONE
et 30 ATTRACTIONS
SON DANCING
et ses ORCHESTRES REPUTES
TOUS les JOURS 14 h. 30 et 20 h. 30

ATHENEE
THEATRE LOUIS JOUVET
du 28 mai au 2 juin :
KNOCK
à partir du 4 juin :
LA FOLLE DE CHAILLOT

VENEZ RIRE AU
Charivari Courteline
IMMENSE SUCCES
T.l.s 20 h 30 (sf lundi) Mat.Dim.15 h
AMBASSADEURS

ERMITAGE ET MAX LINDER
BERNARD BLIER
YVETTE LEBON
avec
AIMÉ CLARIOND
JULES BERRY
dans
M' GRÉGOIRE s'évade
avec
GEORGES GREY GABY ANDREU
LILY FAYOL GEORGES GOSSET
(Troubadour de la radio)
ELISA RUIS et ALEXANDRE RIGNAULT
UN FILM DE J. DANIEL NORMAN

COMEDIE de l'ETOILE. 4bis, r.de l'Etoile Eto.52-32. S. 21 h.(sf mardi) Dim.14 h.30 17 h.30
500e - L'ÉCOLE DES FAISANS de Paul NIVOIX
JEAN MERCANTON - ELIANE CHARLES - DINAN - J.-H. DUVAL - SIMONE HELIARD

Th. de L'HUMOUR
42, r. Fontaine Métro: Blanche, Pigalle
Georges VALLIS présente
L'HOMME qui se donnait la COMEDIE
avec M. Ducourtet - J. Dumonceau et GUY HAUREY
dont tout Paris parle
T. l. s. à 20 h.45; Dim. mat.15 h.

DAUNOU - Dernières
L'AMANT DE PAILLE
MAYOL TOUS LES JOURS, 15 h. et 21 h. - LA REVUE RIRE ET CHARME LES PLUS BELLES FILLES

Paramount
ODETTE JOYEUX
BERNARD BLIER
MARCEL HERRAND
JEAN CHEVRIER
dans
Messieurs Ludovic
JEAN-PAUL LE CHANOIS
avec CARETTE
PALAU ARLETTY MERY
et JULES BERRY

7e SEMAINE DE SUCCÈS
LORD-BYRON. CAMÉO
LA FEMME FATALE
TOUT L'ESPRIT DU BOULEVARD

Th. ST-GEORGES
MARGUERITE PIERRY
ROBERT MURZEAU
SUZET MAIS
LA SAINTE FAMILLE
d'André Roussin
UN TRIOMPHE

EL DORADO
FILS DE FRANCE
de l'amour... de la gloire !

EMPIRE et REX
LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE
PINOCCHIO
UN GRAND DESSIN ANIMÉ EN COULEURS DE WALT DISNEY
Un vrai triomphe !
PLACES 40-50-60 F

20 JUIN 1946 — CENTENAIRE DE LA SALETTE — 20 SEPT. 1946

CINQUIÈME CONGRÈS MARIAL NATIONAL du 2 au 8 SEPT. 1946
GRENOBLE

T.S.F., appareils de marque. Vente à crédit 6 mois, 12 mois. Garantie : 1 an. Etablissements RES
56, rue Gounod, Saint-Cloud (S.-et-O.). Vente du Seine.S.-et-O.,S.-et-M. seulem.

PERMIS RAPIDE AUTO
avec leçons particulières
9, avenue st. mandé (nation)

Importante fabrique de vêtements pour hommes au Danemark désire acheter ses tissus de coton et de laine. Répond. Eto Banke, Noerrebrogade 148.Copenhague N

DUBLY 04 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE, EUR.52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu Paris (2e)
Tél. : Richelieu 41-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres Paris

***Demandes d'emploi* 25 fr.**

Coiffeuse ttes branches, conn. manuc.,ch.place dt pet.sal.coif.Paris. Ecr.Comptant 402351,r.Vivienne,17.

Jeune femme, licence lettres, parl. anglais, rech. secrétariat. Ecrire : *Paris-presse*, N° 913.

Peintre miniaturiste, reproduct. portr. et tableaux anc. et mod., tête, animaux, paysages, etc. Travail très fin, dem. empl. Ecr. DIR 22, rue Saint-Augustin, PARIS.

MECANICIEN, très ser, refer., longue pratique cap. seconder patron, ch. à former. Ecr. MAUZEN Commissionnr, 9, rue de Presbourg.

Demande employé ou ouvrau homme ou femme, moins de 40 ans, ayant bonne écriture. Ecrire : ALRIQ, 57 r. Stéphenson 18e.

LABORATOIRE PHARMACEUT. cherche contremaîtresse expérimentée conditionnement pour Malakoff. Ecrire : LABORATOIRE BIOSEDRA 42, rue Augustin-Dumont, MALAKOFF.

Dem. ajusteurs-outill. et frais.-outilleurs. Fonderie INOX. N° A. 3069, S.L.M.O., Mairie Puteaux.

COMMIS QUINCAILLIER, 25-40 ans, sérieuses références. ENTRÉE D'OR, 308, rue Saint-Martin.

Peintres en bâtiments. ENTREPRISE DE PEINTURE, 14,r.Guichet, à Clichy. Se prés. 8,30 à 10 h.

Jeunes filles, 17-18 ans. VENDEUSES DÉBUTANTES pr commerce de gros, sachant bien compter. Se présenter Maison RÉNIER, 72, rue du Temple, PARIS-3e.

ON DEMANDE
OUVRIÈRES
pour travail en équipe 2x8. Age 18 à 25 ans. Se prés matdi, mercredi, vendredi, de 8 h. 30 :
KODAK-PATHÉ
30 r. de Stalingrad, VINCENNES, Métro : Bérault.

On dem. bonnes ouvrières maîtes-tailleur, flou, atelier, domicile. REY, 11, r. Miromesnil, Paris-8e. Se présenter le matin.

Dame 35 ans, st.-dact.exp., franç., anglais bonnes référ., recherche secrétariat intéressant. Ecrire : LEGRY, 12, rue Charles-Nodier, Mr. 30 a., exc. prés., tr. énerg. tenace, rapide s'adapt. tr. facil., form. juridi. et d'aff., sec. patron dyna. aff. intéres., mutation. Ecrire : *Paris presse* N° 915.

Comptable, sérieuses référ., libre meilleurs heures pr jour. Ecrire : *Paris-presse*, N° 914.

Jeune fille, 30 ans, compt. dactylo libre de suite, cherche pl. à. Ecrire : *Paris-presse* N° 912.

Colonial, 35 a., 18 a. pratique commerciale A.O.F., rech. situat. colon. Ecr. *Paris-presse*, N° 931.

***Offres d'emploi* 100 fr.**

Agence Gouvernementale Américaine a besoin immédiat de 10 Sténos connaissant la sténo anglaise, et 15 employés pouvant passer examen de 40 mots-minute à la machine à écrire. Seulement personnel qualifié sera retenu. Présentez-vous personnellement à M. Gamble, Bureau 204 Office of the Foreign Liquidation Commissioner, 9, rue de Presbourg.

Demande employé ou employée homme ou femme, moins de 40 ans, ayant bonne écriture. Ecrire : ALRIQ, 57 r. Stéphenson 18e.

BAGAGE Fr.,68,r.Fol.-Méricourt, dem. secr.st.-dact.et mag.l'rés.mat.

REPRÉSENTANT INDUSTR.dem.
SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO
expér.Ecr.PUBLICITE SWEERTS B.F., 36 ter, r. Tour-d'Auvergne.

On dem bonne sténo-dact. SAFE SEAL, 27, r. David-d'Angers-19e.

Dactylo-facturière et tenue fiches, bonnes références. LAB. BALL, 104, r. de Miromesnil PARIS.

Editions LAJEUNESSE, 14, rue Brunel, rech. tr. bonne STÉNO-DACT. Hor. du trav. 14 h 30 à 20 h. Se prés. ts ls jrs. sf sam.

Pr fin mai pers. sér., conn. b. rav et cuis pr ten.int. LE GUL,46,av. Celle St-Cloud VAURESSON.

On **STÉNO-DACTYLO** expé dem. rim.
ques rét. pr serv. commerc. par import. Sté du 15e arr. Ecr. N° 28024, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, qui tr.

Situation d'avenir à l'étranger. On dem. bon dessin. techn. conn. fabriq. mbie et déc. Age env.35 Réf. ex.Ec.Trebor,21,Echiquier, qui tr.

PREMIÈRES MAINS COUTURE Nouveau tarif maxima. THIVET, 8, rue de Berri.

Importante firme gde ville Sud-Ouest rech. tapissiers, situation d'avenir. Fort salaire si capable. Logement assuré. Déplacement pay. Ecr. HAVAS, Toulouse N° 2161.

STÉNO-DACTYLO Sér. ré